

La nature en montagne.

Sébastien et Yann, nos guides, nous ont apporté des informations sur ce qu'on pouvait observer tout autour de nous lors de notre balade en montagne.

Nous avons des raquettes aux pieds, qui imitent des adaptations de certains animaux pour marcher dans la neige : elles augmentent la surface de contact sur la neige et facilitent ainsi les déplacements :

- Le lièvre a des poils entre les doigts
- Le chamois a de la peau entre les 2 sabots, contrairement au bouquetin qui lui préfère donc rester sur les falaises
- Le lagopède qui a, lui, des plumes entre les doigts.

Le frêne :

Cet arbre est très apprécié des montagnards : ses feuilles servaient à nourrir les animaux, les branches sont utilisées pour le chauffage et le tronc pour construire des outils.



Sur certains arbres, on a pu observer du **lichen**. C'est une association à bénéfice réciproque entre une algue chlorophyllienne et un champignon. Si on trouve beaucoup de lichen, c'est que l'air est sain (ce lichen est très sensible à la pollution)

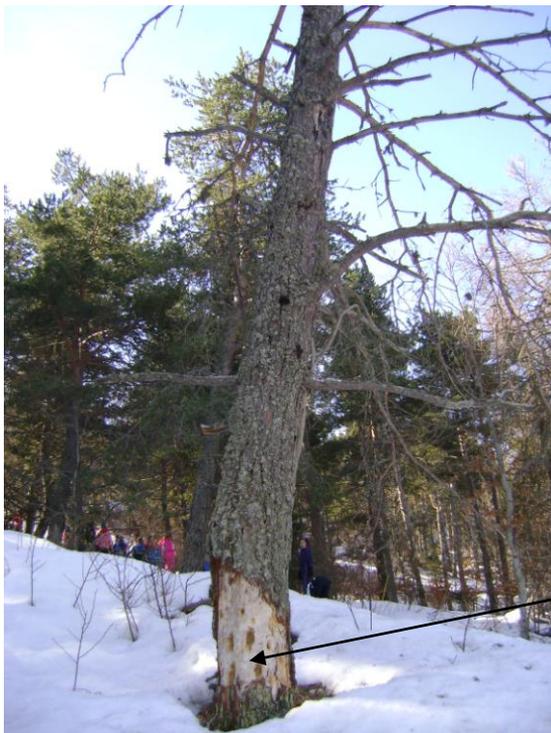
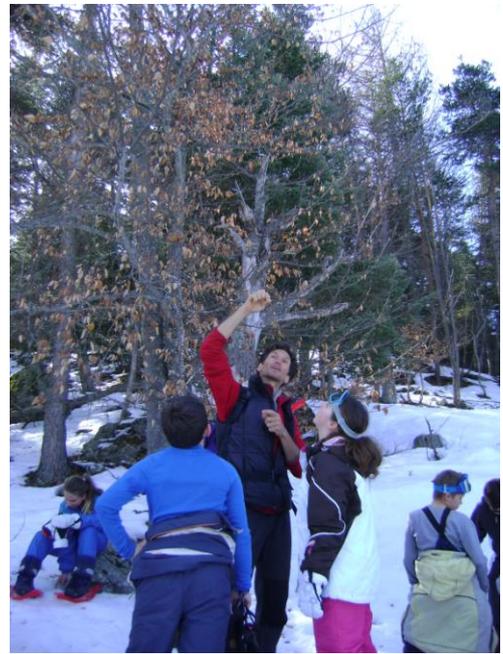


Lichen

Visiblement, à Ancelle, l'air est bon !!!

Le hêtre

C'est un autre arbre également apprécié dans la région. On récupérait ses feuilles, avec des draps tendus dessous, pour remplir les matelas. Et comme il n'y a pas d'oliviers en montagne, on utilisait aussi son fruit, la faîne, pour faire de l'huile.



Cet arbre mort a été « attaqué » par un **pic vert** ! Cet oiseau est capable d'« entendre » les petits vers dans le tronc et il cogne donc dedans avec son bec pour les manger. Il a même, dans la tête, des amortisseurs !!!

« Attaque de pic vert »



En automne, le « **mélèze** a un malaise » : il perd ses aiguilles, contrairement au sapin. C'est bien car ainsi, il laisse passer la lumière et permet donc à l'herbe (rare) de pousser. En plus, son bois est imputrescible (il ne pourri pas) et sert donc à construire des maisons.



On a aussi fait un atelier culinaire, puisque l'on a goûté à l'épine vinette...



... et à l'églantine.



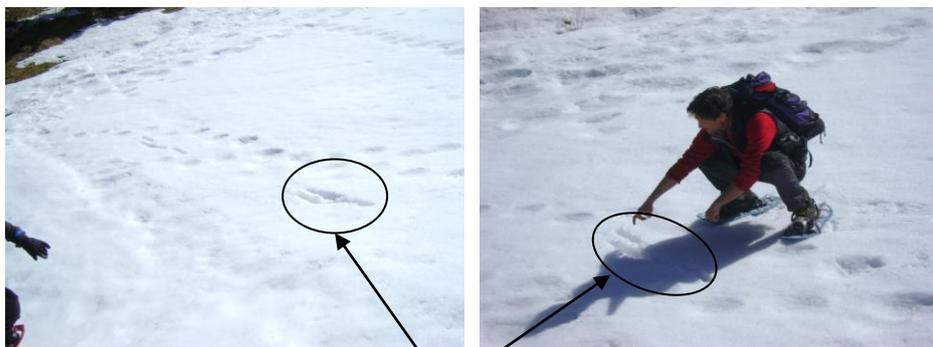
Nous avons aussi observé un certain nombre de traces.



Pour celle-ci, on n'avait pas de certitude car la trace était ancienne. Mais dans le principe, il faut regarder le tracé des traces, et dans la trace pour voir s'il y a des traces de coussinets, de sabot,...

Exemple : si on voit des traces de coussinets sans griffes, il y a des chances que ce soit un chat sauvage, ou un lynx si elles sont grandes.

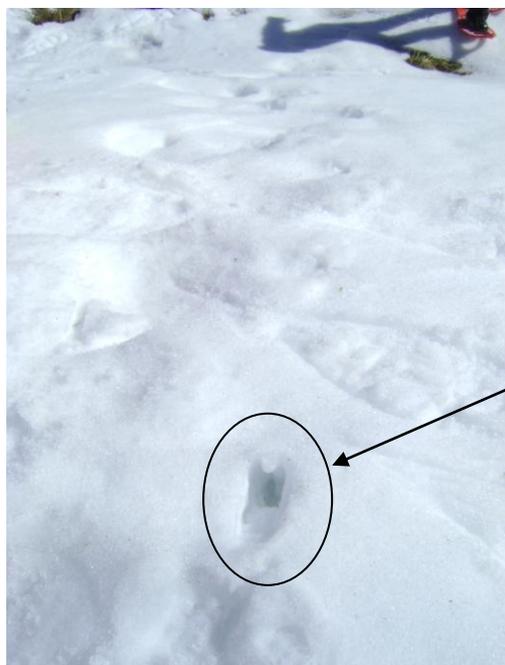
Nous avons par contre vu des traces de lièvre variable :



Lièvre variable qui descend...



...et qui monte.



Trace de chamois

Mais il faut bien le reconnaître, ce que l'on a surtout voulu mettre en application, dans tout ce l'on a appris, c'est la technique de la « luge sans luge » !!!!

